

# TRANCHES DE VIE TRAGIQUE A CHAUNAY

---

La vie s'écoule à Chaunay, comme ailleurs, avec ses petits et ses grands moments, ses joies, ses peines, et ses douleurs parfois ...

La lecture des registres paroissiaux en porte témoignage, un témoignage certes succinct et rapide, mais qui vaut néanmoins par son caractère officiel comme un élément authentique de cette réalité vécue, mais si peu maintenant partagée.

Des accidents de la vie, comme ce couvreur tombé du toit, ce gardien de troupeau mort d'avoir trop couru après ses « bestiaux », ce soldat mort à la guerre.

Comme ce mort déclaré inconnu, noyé dans la Bouleur, cette « pauvre infirme dans l'enfance », morte d'épuisement dans un pré, ce "pauvre passant" qui passait par hasard par Chaunay, ce mystérieux « doctor in israel », ce domestique dont son bon maître ne semble pas connaître l'identité, et tous ces anonymes dont on ne saura jamais rien.

Comme ces chaunaisiens qui ont fini en prison et même parfois sur la guillotine !

Et ces enfants, si nombreux dans les registres de décès, morts à la naissance d'un accouchement difficile, parfois en même temps que leur mère, de maladies récurrentes, ou d'une épidémie de « petite vérole », déclarés bâtards ou illégitimes, parfois sans noms, venus d'on ne sait où ...

+++++

## 1615

Mathias Pannetier est mort le 17 Novembre 1615 d'avoir voulu rénover le toit de l'Église de la commune,  
« Le dix septième jour de novembre mille six cent quinze est décédé Mathias Pannetier, en son vivant recouvreur de son état légal, tombé du haut en bas de l'église de céans sur la charpente au dessus de la grande porte en voulant recouvrir la dite charpente et se tua sans dire aucune parole, et a été enterré au grand cimetière de céans, le dix huitième jour du dit mois et an par moi. »

Signé G.Farré, prêtre.

Sources : ADV : S : 1613-1642, page 6/12.

## 1681

« Le 29 Septembre 1681, est inhumée dans le petit cimetière une fille âgée de deux ans, dont les père et mère sont inconnus, élevée et morte chez Jacques Faidy, à Bena. ».

Signé Mauflastre, prestre.

## 1681

«Aujourd'hui cinquième jour de janvier de l'année mil six cent quatre vingt un a été baptisée Marie trouve fille d'André Trouvé qui est illégitime car le père qui s'avoue

n'est pas marié en face de nostre sainte eglise et de Gabriele Guineau ses père et mère s'advouant

âgée de dix sept jours et a eu pour parrain Jacques Cail et pour marraine Marie Faidy, le parrain a signé avec moi,

Riffaud, archiprêtre de Chaunay»

Sources : ADV Chaunay, BMS 1680-1688 page 18/104.

## 1686

« Le troisième d'Avril 1686 a été inhumée au petit cimetière de Chaulnay Marie Sicos, fille de Louise Sicos, bâtarde du village du Bouchaux, âgée de quatorze ans, en présence de Michel Gagnaire et de plusieurs surs qui ont déclaré ne savoir signer . »

Sources : ADV Chaunay BMS 1680-1688 page 74

## 1692

Le 20 Décembre 1692, a été inhumé au grand cimetière un pauvre passant nommé Jacques, lequel était soldat dans la milice de Bretagne. Il est décédé après avoir reçu les sacrements.

Sources : ADV : BMS : 1689-1700 : page 36/81.

## 1709

Robert de Clervaux, écuyer, seigneur de La Brousse.

Il est inhumé le 3 février 1709 dans l'Église Saint-Pierre aux Liens de Chaunay, à l'âge de environ 67ans.

Né et baptisé le 29 septembre 1641 à Chaunay.

À la lecture du registre paroissial, on constate que ses funérailles ont connu un problème plutôt curieux !

«Robert de Clervaut, seigneur de La Brousse, mort à Chaunay le 3 Février 1709, à l'âge de 68ans. Il a été enterré dans la Chapelle de l' Église, et personne ne s'est mis en peine de faire fermer la fosse, ainsi point de sépulture pour ceux de cette famille qui ne fermeront pas premièrement la dite fosse».

Signé : Émery Faugeron, archiprêtre curé de Chaunay.

Sources : ADV : BMS, 1705-1720, page 73/152.

## 1712

« Aujourd'hui, 24 février a été inhumé un pauvre passant à nous inconnu, qu'on a dit être du côté de Villefaignan, mort dans le village des Grandes Boisnes, et inhumé dans le grand cimetière.

Présents ...

Signé, Mauflastre, prêtre vicaire de Chaunay ».

Sources : ADV : BMS : 1705-1720 : page 86/152.

## 1712

Une pensée pour ce curieux anonyme, mort à Chaunay le 28 Juillet 1712, qui se voit attribuer par l'Abbé Georges Chapeau, ça 1930, un non moins curieux patronyme :

" Doctor en Israel ",

Mais qui peut bien se cacher derrière ce curieux patronyme ???

Pas de nom, pas de prénom, pas d'âge !!!

" Ce jourd'hui 28 juillet a été inhumé dans le petit cimetière ... (Écriture différente : " doctor in Israel "), après avoir reçu les sacrements.

Présents Messire Mauflastre, prêtre vicaire de Chaunay, Louis Gagnaire, Chabot, et autres ".

Signé : Faugeron, prêtre curé de Chaunay.

Sources : ADV : BMS : 1705-1720 : page 88/152.

## 1720

« Le Vingt neuf septembre mil sept cent vingt fut inhumée au petit cimetière une fille âgée de deux ans, dont le père et la mère sont inconnus, élevée et morte chez Jacques Faidy à Bena. »

Signé Mauflastre, prêtre.

Sources : ADV : BMS : 1720-1722 : page 6/29.

## 1722

«Jacques, né de hier, baptisé le 14 Avril 1722»

Signé Jean Armand Thébault.

Sources : ADV : BMS 1720-1722, page 13/29.

Note : Pourquoi donc cet acte n'a pas été rédigé comme les autres ?

## 1722

Une inondation qui n'a pas arrangé les affaires de André Pautrot :

« Le 27 décembre 1722, mort au Fouilloux de André Pautrot, qui fut enterré, à cause de l'abondance des eaux, les porteurs ne pouvant passer au pont, ni ailleurs, et fut, ainsi que nous avons connaissance inhumé au-dit village du Fouilloux. en présence de Jacques Bouchet et Jean Gagnaire ».

Sources : ADV : BMS 1720-1722, page 22/29.

## 1752

Une pensée pour ce domestique anonyme, dont même son maître semblait ignorer le nom, mort au logis de La Brousse, le 23 Juillet 1752, «... dont personne n'a pu me dire le nom».

(ADV : BMS, 1740-1753, page 116/130).

À noter qu'en 1751, un autre domestique au logis de La Brousse, un dénommé Jacques, dit La Jeunesse, âgé d'environ 50ans, est décédé le 24 Avril 1751.

(ADV : BMS, 1740-1753, page 106/130).

## 1756

Une pensée pour Louis Baudet, qui s'est noyé au Moulin de Pouvet, son corps ayant été trouvé le 18 Janvier 1756, et qui a été inhumé ce même jour, en présence de Louis Jollit (Jolly ?), et de François Sabourault.

Sources : ADV : BMS, 1750-1760, page 58/99.

## 1756

Une pensée pour cette inconnue, inhumée le 29 Juin 1756, et décédée la veille à Biarge, sans que le nom, resté en blanc sur le registre paroissial, ne nous soit à jamais connu, et dont furent pourtant les témoins Jean Baromeau (Bouroumeau ?) et Brice Gagnaire, ce Brice Gagnaire qui sera sans doute le maire de Chaunay de 1792 à 1800.

Sources :

## 1774

Plaintes en abus et malversations contre les collecteurs de Chaunay.

Sources : ADV : C 695 : Liasse.- 94 pièces, papier

## 1783

Pierre Bertru, journalier du village de Traversay, s'étant trouvé mort au Champ Beuris, ayant été reconnu tel par la justice du Marquisat de Crugy Marcillac, ayant toujours fait profession de la religion apostolique et romaine, décédé le 24 du courant, (Mars 1783), a été inhumé le 5 mars 1783, en présence de Joseph Jourdain, huissier au dit Marquisat, et de Louis Ganière qui ont déclaré ne savoir signé.

Signé : Rousseau, vicaire de Chaunay.

Sources : ADV : BMS : page 51/150.

## 1786

" Le 17 Mai 1786 a été baptisée Marie, née au village de Tanier d'un père inconnu, ayant pour mère Anne Baudouin, selon le témoignage de Magdeleine Bonnet, sa mère, de François Trouvé, son parrain, et de Magdeleine, sa marraine de l'enfant, qui ont déclaré ne savoir signé...

De ce enquis, Bergeron, vicaire de Chaunay... "

## 1794

Le 15 Décembre 1794, un militaire natif de Chaunay est mort à l'hôpital. Antoine PAGET, né à Chaunay, décédé à l'hôpital militaire de Pont-à-Mousson (54) en l'an III (le 15 Décembre 1794).

Sources : Marie-Louise Gillet. 2010. Hérage N° 108: Poitevins.

## 1805

Vie et mort de soldats chaunaisiens :

Louis Potrot, soldat au 60ème régiment de ligne du 1er bataillon de la 5ème compagnie, sous le matricule 1878, natif de Brux et ayant son domicile en cette commune, entré à l'hôpital d'Alexandrie le 4 du mois de pluviôse an treize, où il est mort " d'une maladie vénérienne " le onze du mois de Germinal l'an Treize.

(GE86 : 1er Avril 1805 à Chaunay).

Sources : ADV : D : 1807-1812, page 6/81.

## 1807

Vie et mort de soldats chaunaisiens :

Jacques Rousseau, hussard à la troisième compagnie du huitième régiment de hussards, sous le matricule n° 1161, décédé le 22 Mai 1809, à deux heures de l'après-midi, à " l'affaire d'Ebersdorff ", par suite d'un coup de boulet.

Ce militaire, non marié, était fils de Jacques Rousseau et de Marie Rousseau, demeurant à Chaunay.

Sources : ADV : D : 1807-1812, page 39/81.

## 1811

Vie et mort de condamnés chaunaisiens.

Sources :

Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).

LAURENT (M.), Les bagnards de la Vienne au XIXe siècle, listes alphabétique, et alphabétique par bagne, 2007.

GRELON Antoine

Habitant Chaunay, au village de La Forge.

Agé de 55 ans lors de sa condamnation à la peine de mort, le 30 Octobre 1811 pour l'assassinat suivi de vol de Jean Rouleau, (i.e. Bouisseau), tuilier, sur la route qui mène de Chaunay aux Maisons Blanches. Exécuté le 18 Décembre 1811 à Poitiers.

MIRONNEAU Louis

Habitant Brux, menuisier, agé de 48 ans lors de sa condamnation à la peine de mort, le 30 Octobre 1811 pour l'assassinat suivi de vol de Jean Rouleau, tuilier,

sur la route qui mène de Chaunay aux Maisons Blanches. Exécuté le 18 Décembre 1811 à Poitiers.

PROUST Pierre

Habitant Chaunay, couvreur, agé de 25 ans lors de sa condamnation à la peine de mort, le 30 Octobre 1811, pour l'assassinat suivi de vol de Jean Rouleau, (i. e. Bouisseau), tuilier, sur la route qui mène de Chaunay aux Maisons Blanches. Exécuté le 18 Décembre 1811 à Poitiers.

## 1824

Né en 1795 à Chaunay, Jean Baptiste Tardieu, tisserand est condamné par la Cour d'Assises de l'Eure, le 11 Février 1824, à douze ans de travaux forcés pour vols d'effets.

Envoyé au bagne de Toulon, matricule 18567, transféré au bagne de Rochefort, matricule 11713, il est libéré le 24 Février 1836 pour Ruffec " où il dit avoir des parents " avec un pécule de 48,70Frs.

Note : Le GE 86 signale Jean Tardieu, né à Chaunay le 11 Janvier 1791. Fils de Henri Tardieu et de Catherine Aimable.  
Est-ce le même ?

## 1825

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Pierre MÉTAYER, né à Chaunay le 14 Août 1782, il est le fils de François Métayer et de Suzanne Cail, qui se sont mariés à Chaunay le 17 Octobre 1758.

Il est lui-même marié à Marie Bernard.

Condamné le 23 Novembre 1825 aux travaux forcés à perpétuité pour un attentat à la pudeur commis avec violences sur le chemin public qui mène de Chaunay à Jarcy.

Envoyé au bagne de Rochefort, matricule 10683, il est gracié le 1er Août 1839, et détaché de la chaîne le 9 Août 1839.

Note : Le GE86 signale le mariage à Chaunay de Pierre Métayer et de Marie Meunier le 1er Mars 1843.

## 1825

Une petite pensée pour Jeanne Roy, âgée de seulement 15ans, servante de Jacques Bernardeau, retrouvée morte le 26 Juin 1825, aux Chabannes, dans le champ où elle gardait les brebis de Jeanne Berteau, épouse Bernardeau.

Morte d'une crise d'apoplexie, dira-t-on, n'ayant trouvé sur elle " aucune trace de violence ou de mauvais traitement ".

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 34-36/116.

## 1826/1827 La petite vérole a frappé !!!

Le neuf Décembre 1826, Jean Gervais, âgé de quatorze mois, fils de Pierre Gervais, et de Marie Bonneau, est mort en leur domicile, des suites de la petite vérole, déclaration faite par son grand-père, François Bonneau, cultivateur au village des Fants de cette commune,

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 50-51/116.

Le deux Janvier 1827, François Denis, journalier, âgé de 28ans, marié à Marie Madeleine Mironneau, est décédé en son domicile au village de Vant, de cette commune, des suites de la petite vérole, déclaration faite par Charles Métayer, journalier, demeurant au hameau de Chez Guyonneau de cette commune.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 55/116.

Le onze Janvier 1827, Jacques Pichot, fils de Gabriel Pichot, journalier à Vant, et de Françoise Portejoie, âgé de deux ans, est mort de la petite vérole en son domicile.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 56/116.

Le quatorze janvier 1827, devant nous Henri Lévesque, Maire de Chaunay, se sont présentés Constantin Gaschard, cultivateur, demeurant à Vant, de cette commune, a déclaré que Marie, fille naturelle, âgée de sept mois, confiée à sa femme Marie Chrétien pour la nourrir, est morte à son domicile de la petite vérole.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 56/116.

Le 31 Janvier 1827, Augustin Baton, âgé de deux ans et demi, fils de Jean Baton, journalier demeurant au village de Vant, et de Anne Foin, est mort le 31 Janvier 1827, en son domicile de la petite vérole.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 56/116.

Le premier Février 1827, sa soeur, Anne, âgée de quatre mois, est également décédée de la petite vérole le premier février 1827, des suites de maladies et d'infirmités.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 57/116.

Le cinq Mars 1827, Pierre Minot, âgé de trois ans, fils de feu Louis Minot, et de vivante Jeanne Bibaud, demeurant au village du Fouilloux, est mort au domicile de sa mère, des suites de la petite vérole.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 58/116.

### 1827

Le seize Février 1827, Françoise Bonneau, âgée de cinquante cinq ans, fille de feu Jean Bonneau et de feu (laissé en blanc), mendiante, est morte ce neuf février sur les sept heures du soir, au domicile de son beau-frère, Jacques Doussinneau, demeurant à La Brousse Bazin, en cette commune de Chaunay,

### 1832

Le vendredi 10 Août 1832, Louis Fillatreau, âgé de vingt trois ans, frère consanguin de Françoise Fillatreau, chez laquelle il demeurait, au village de Tagné en cette commune, parti le matin aux champs pour garder des boeufs, étant à la suite d'une chute violente faite sur la partie antérieure du crâne, en courant après ses boeufs, resté sur le chemin de Tagné, au lieu connu sous le nom de Chêne à Minault, sans donner aucun signe d'existence, cette chute a occasionné une commotion tellement forte de la masse cérébrale que les vaisseaux sanguins s'étaient rompus, et que ce jeune homme d'une taille très élancée, et très faible avait succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante. Celui-ci avait couru avec assez de rapidité après ses boeufs, pour les ramener sur le lieu où paissaient les autres bestiaux, et que c'est dans cette course que ses pieds ayant trouvé où s'étant engagé dans des pierres, il avait fait la chute violente qui lui avait donné la mort, et qu'ayant voulu le relever, ils ont vu qu'il ne donnait aucun signe de vie ...

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 114/116.

### 1828

Une petite pensée pour l'inconnu de la Bouleur, mort noyé à Chaunay : Cet inconnu de la Bouleur fut retrouvé noyé dans la Bouleur, sous le pont à Chaunay, le 18 Juin 1828.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 71/116.

« Le 20 juin 1828, sur le coup de sept heures du matin, alors qu'il se trouve à la mairie de la commune, il se voit obligé de consigner sur le registre des décès le signalement d'un homme, inconnu, qu'on a retrouvé noyé la veille, le 19 Juin, près de l'arcade du pont de la Bouleur, dit le pont de Chaunay, entre 10 et 11heures du soir.

Il en fait la description suivante, pour aider à l'identification du corps :

" Les vêtements dont était couvert le cadavre consistent :

1er. - Dans une chemise de taille fine, sans aucune marque , mais sur laquelle paraissent quelques taches de sang.

2è. - Un pantalon de drap noir presque neuf.

3è. - Une paire de bas en coton bleu fait au métier.

4è. - Une paire de souliers à demi semelle, presque neufs ?

Ce sont les seuls et uniques indices trouvés, n'offrant aucune marque quelconque pouvant faire reconnaître l'individu, dont la taille est approximativement de cinq pieds et deux pouces, l'âge de 35 à 40ans, la figure ovale, assez remplie, les cheveux châtains foncés, la barbe rousse, les favoris de la même couleur, se prolongeant jusqu'à la naissance du menton, les sourcils brun clair, le nez bien fait, la bouche moyenne, le

menton rond, et les oreilles percées sans anneaux. Le corps offre beaucoup d'embonpoint ».

Ce signalement est extrait du Procès-Verbal rédigé aujourd'hui et adressé à Monsieur le Procureur du Roy, de Civray, pour faire reconnaître dans un temps quelconque l'individu trouvé noyé et dont l'inhumation aura lieu dans la partie Nord du cimetière.

Constat dressé en présence de Jacques Bonnin, cabaretier, âgé de 55ans, et Jacques Gauthier, postillon au relais de Chaunay, 32ans, lesquels ont assisté comme témoins de la sortie de l'eau du cadavre, et à l'inspection qui en a été faite ".

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 70/116.

### **1830**

Le Onze Avril 1830, Marie Dampierre, belle-mère de Jacques Brigeault, et qui demeurait avec lui au village de Tagné, a été trouvée morte dans cette commune sur le chemin qui conduit au chemin de La Brousse, au village de La Barre à gauche, dans un pré appartenant à Pierre Bachon, de Tagné. Cette malheureuse femme, infirme et en enfance, a succombé à la fatigue des suites d'un voyage qu'imprudemment, et à l'insu des personnes avec lesquelles elle résidait, dans la nuit précédente.

Sources : ADV : D : 1822-1832, page 90/116.

### **1841**

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Le 31 Juillet 1841, Louis Provost est jugé pour attentat à la pudeur avec violence à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).

### **1845**

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Le 7 Mai 1845, Jean Valade est jugé pour vol qualifié à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).

### **1845**

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Le 4 Août 1845, Sylvain Coudrault est jugé pour vol simple à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).

1845

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Le 13 Août 1845, François Berton est jugé pour contrefaçon de monnaie à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).

### **1848**

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Le 1er Août 1848, François Merle est jugé pour vol qualifié à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

### **1846**

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Le 25 Novembre 1846, Pierre Dejean-Bouyer est jugé pour faux en écriture de commerce à Chaunay,

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

Note : Patronyme présent surtout à Blanzay.

### **1848**

Vie et mort de condamnés chaunaisiens :

Jacques VINCENT, né en 1796, fils de Jacques Vincent et de Marie Tullin, propriétaire demeurant à Brux, récidiviste.

Condamné le 27 Janvier 1848 à sept ans de travaux forcés pour divers vols qualifiés commis à Brux, envoyé au bagne de Rochefort, matricule 14145, transféré à Brest, matricule 429.

Il bénéficie d'une remise de peine de deux ans en 1852. Il est libéré pour Brux le 9 Mars 1853.

Sources :

LAURENT (M.), Les bagnards de la Vienne au XIXe siècle, listes alphabétique, et alphabétique par bagne, 2007. ADV 2 U 1584.

Note : Le GE86 signale la naissance à Chaunay de Jacques Vincent, fils de Jacques Vincent et de Marie Toulat (ou Toullat ?), (et non Tullin), le 2 Novembre 1794.

Il a épousé Françoise Mironneau le 12 Janvier 1855 à Brux.

Il serait mort, selon le GE86, à Brux, le 17 Août 1861, à l'âge de 65ans.

### 1853

« L'an mille huit cent cinquante trois, a été inscrit l'extrait qui suit sur le registre de l'état-civil de la commune de Chaunay :

" Du rôle d'équipage du transport La Provençale, commandé par Monsieur de illisible, Lieutenant de Vaisseau, et armé à Toulon, a été extrait ce qui suit :

Aujourd'hui, cinq du mois de Janvier de l'an mille huit cent cinquante trois, à trois heures du matin, étant à la mer par 91 degrés, 30 minutes de latitude Nord, et 16 degrés 10 minutes de longitude Ouest, nous, Joseph Gustave Montendon, officier d'administration de la illisible La Provençale, remplissant à bord la fonction d'officier de l'état-civil, en vertu de l'article 86, livre premier, titre 2, chapitre 4, du Code Civil, en présence de Monsieur illisible (Léonard), second maitre de manoeuvre, embarqué sur le dit bâtiment, âgé de 48ans, domicilié avant son embarquement à Toulon, arrondissement du dit département du Var, et de Monsieur Guion (Antoine), Enseigne de Vaisseau embarqué sur le dit bâtiment, âgé de 23ans, domicilié avant son embarquement à Toulon, arrondissement du département du Var, appelés comme témoins déclarant et attestant, ... après avoir constaté l'identité du cadavre, que le nommé Villesange Jean, fils de François Villesange et de Marguerite Sabourault, né le 20 Avril 1829 à Chaunay, arrondissement du dit département de la Vienne, enregistré sur le rôle d'équipage sous le numéro matricule 16271, en qualité de passager, est décédé à bord de La Provençale à trois heures du matin...

En foi de quoi, avons dressé à la suite du rôle d'équipage du dit bâtiment le présent acte de décès qui a été signé ...

À Cayenne, le deux du mois de Février de l'an 1853 " ...

### 1855

Hilaire Villain né à Chaunay le 6 Mars 1819, fils de Jacques Villain et de Rosalie Chevalier est condamné le 26 Février 1855 à 10 ans de travaux forcés pour incendie volontaire de fagots qui ont mis le feu à une maison d'habitation appartenant à Monsieur Bonnet.

Envoyé au bagne de Brest, matricule 6352, il embarque sur l' Armide le 7 Août 1855 pour Cayenne.

Sources :

LAURENT (M.), Les bagnards de la Vienne au XIXe siècle, listes alphabétique, et alphabétique par bagne, 2007. ADV 2 U 625.

Note : Selon sa fiche ANOM, il est décédé au bagne le 4 Juillet 1856.

Matricule : 3791.

### 1861

PROUST Jean-Baptiste

Le 22 Février 1861. Tentative d'assassinat, Incendie et vol qualifié, CHAUNAY.

Né à Plibou dans les Deux-Sèvres le 10 Août 1837, domicilié à Chaunay. Condamné le 22 Février 1861 à 20 ans de travaux forcés pour tentative d'assassinat de Jeanne Texier à Chaunay.  
Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).  
LAURENT (M.), Les bagnards de la Vienne au XIXe siècle, listes alphabétique, et alphabétique par bagne, 2007.  
ADV 2U 1646.

### 1861

BRUN Madeleine  
Le 22 Février 1861. Tentative d'assassinat, Incendie et vol qualifié, CHAUNAY.  
Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001).

### 1862

TEILLE Jean  
Le 19 Février 1862. Meurtre, CHAUNAY.  
Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

### 1867

MÉTIVIER Pierre  
Le 13 Août 1867. Vols qualifiés, CHAUNAY.  
Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

### 1871

Pierre BOYER, né à Massais, commune de Chaunay le 17 Février 1854, célibataire.  
Il est condamné le 24 Novembre 1871 pour tentative de meurtre commise à Beuxes sur Mr. Battreau.  
Envoyé dans un bagne colonial.  
Par décret du 23 Janvier 1882, le Président de la République lui fait remise de sa peine d'obligation de résider aux colonies, une fois sa peine principale effectuée.  
Sources :  
LAURENT (M.), Les bagnards de la Vienne au XIXe siècle, listes alphabétique, et alphabétique par bagne, 2007.

### 1892

Alexandrine BARITAUULT est jugée en Cour d'Assises le 1er Août 1892 pour infanticide commis à Chaunay.  
Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)  
Note : GE 86 signale la naissance à Chaunay de Alexandrine BARITAUULT, le 27 Juillet 1861,  
fille de Pierre BARITAUULT et de Françoise FOUCHÉ.  
Pas de traces ni d'un mariage ni d'un décès.

### 1896

François JOLLY, né à Massais, commune de Chaunay, domicilié à Veniers, marié, trois enfants, journalier.  
Agé de 35ans lors de sa condamnation à 8 ans de travaux forcés, le 12 Février 1896, pour tentative de meurtre de sa femme, Eugénie Martineau.  
Sources :  
LAURENT (M.), Les bagnards de la Vienne au XIXe siècle, listes alphabétique, et alphabétique par bagne, 2007.

### 1898

BERNARDEAU Joseph  
Le 23 Novembre 1898, Joseph BERNARDEAU est jugé en Cours d'Assises pour banqueroute frauduleuse à Chaunay.  
Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

Note : Un Joseph BERNARDEAU était déjà passé au tribunal en 1867 :

### 1921

Le 15 février 1921, jugement en Cour d'Assises relatif à la suppression à Chaunay d'un enfant nouveau-né ayant vécu.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

### 1923

Le 8 novembre 1923, jugement en Cour d'Assises relatif à des coups et blessures portés à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

### 1943

Le 18 mai 1943, jugement en Cour d'Assises relatif à des vols qualifiés à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

### 1949

Le 22 novembre 1949, jugement en Cour d'Assises, relatif à des coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner à Chaunay.

Sources : Cour d'assises de la Vienne (1811-2001)

Dans le numéro 153, daté du 6 Juin 1949, la revue Détective relate, dans sa page six, sous la plume de Jean Péricat, le meurtre de Marcel Brunet par Émile Pérochon, à la fin du mois de Mai 1949.

Ce meurtre s'est déroulé dans le hameau de Traversay, dans une ferme occupée par la famille Pérochon.

Cette famille était composée de la grand-mère, octogénaire, la mère d'Émile Pérochon, âgée de 15 ans en 1939, et sa soeur, qui avait épousé en 1939, à l'âge de 21 ans, ce Marcel Brunet, habitant à l'époque Chaunay, et qui avait 23 ans en 1939.

Elle mourut au début de 1940, laissant à Marcel Brunet une petite fille de cinq ans en 1945,

prénommée ???, au retour de Marcel Brunet, qui avait été prisonnier de guerre entre 1940 et 1945.

Marcel Brunet se querellait violemment avec Émile Pérochon, au point que celui-ci, après s'être procuré une arme à feu, l'a abattu en état, semble-t-il, de légitime défense.

Qu'est-il donc devenu cet Émile Pérochon, né en 1924, au patronyme bien connu dans le Poitou ???

Qu'est devenue cette petite fille, dont le père est décédé en 1949, quand elle avait cinq ans ???